



FIGURATION ET ABSTRACTION

VASSILY KANDINSKY

« Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier », 1909

Chapitre VI, « Le langage des formes et des couleurs »

Réédition, Gallimard, Folio/Essais, 2005

Cette situation [de la peinture de nos jours] est le départ du chemin sur lequel la peinture, grâce à ses moyens propres, deviendra un art au sens abstrait du mot et atteindra finalement la composition picturale pure. Pour cette composition, deux moyens sont à sa disposition :

1. couleur
2. forme.

La forme seule, en tant que représentation de l'objet (réel ou non réel) ou comme délimitation purement abstraite d'un espace, d'une surface, peut exister indépendamment.

La couleur non. La couleur ne se laisse pas étendre sans limite. On ne peut que penser ou se représenter mentalement le rouge sans limite. [...] si ce rouge doit être rendu sous une forme matérielle (comme en peinture), il faut :

1. qu'il ait un ton donné de la gamme infinie des différents rouges, c'est-à-dire qu'il soit caractérisé subjectivement et
2. qu'il soit limité sur la surface, séparé des autres couleurs qui existent nécessairement, qu'on ne peut en aucun cas éviter. Ainsi, par délimitation et voisinage, se modifient les caractéristiques subjectives en recevant une enveloppe objective et c'est ici que joue l'harmonique objective.

Ce rapport inévitable entre la couleur et la forme nous amène à observer les effets de la forme sur la couleur : la forme proprement dite, même si elle est parfaitement abstraite ou ressemble à une forme géométrique, a sa propre résonance intérieure. La forme est un être spirituel doué de propriétés qui s'y identifient. Un triangle (sans autres précisions : pointu, plat ou équilatéral) est un de ces êtres avec son parfum spirituel propre. Associé à d'autres formes, ce parfum se différencie, s'enrichit de nuances harmoniques mais reste au fond inchangé, comme le parfum de la rose que l'on ne saurait confondre avec celui de la violette. Il en est de même pour le cercle, le carré et toutes les autres formes possibles.

KASIMIR MALEVITCH

« Du cubisme et du futurisme au suprématisme. Le nouveau réalisme pictural », 1916

Écrits sur l'art, L'Âge d'homme, Lausanne, 1974

Traduction Jean-Claude et Valentine Marcadé

In Art en théorie 1900-1990. Une anthologie par Charles Harrison et Paul Wood, Hazan

Si dans les millénaires passés l'artiste aspirait à se rapprocher le plus près possible de la représentation de l'objet, de la reproduction de son essence et de son sens, dans notre ère cubiste l'artiste a détruit les objets avec leur sens, leur essence et leur destination.

Sur leurs débris a poussé un tableau nouveau. Les objets ont disparu comme de la fumée pour une nouvelle culture artistique [...]

Il n'y a plus d'amour des petits coins, il n'y a plus d'amour au nom duquel on modifiait la Vérité de l'art.

Le carré n'est pas une forme subconsciente. C'est la création de la raison intuitive.

Le visage de l'art nouveau.

Le carré est un enfant royal plein de vie.

C'est le premier pas de la création pure en art. Avant elle, il y avait des laideurs naïves et des copies de la nature.

Notre monde de l'art est devenu nouveau, non figuratif, pur.

PIET MONDRIAN

« L'art plastique et l'art plastique pur »

Écrits français, édition Centre Pompidou, 2010

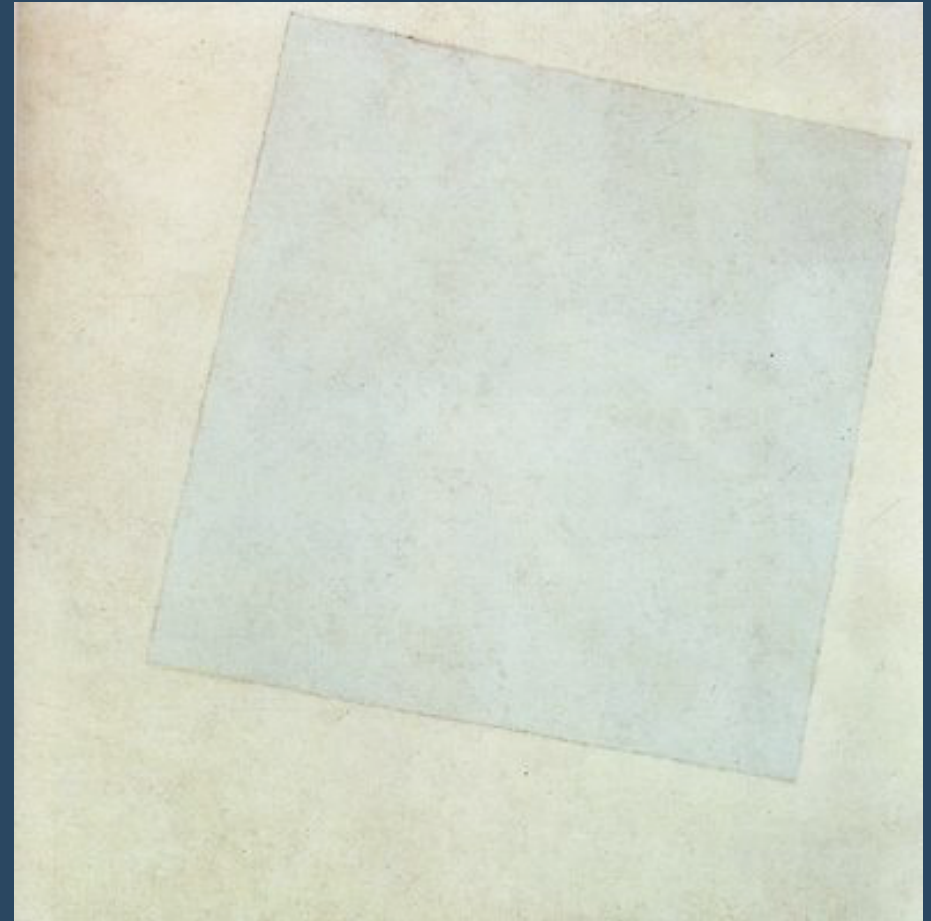
À travers toute l'histoire de la culture, l'art a fait preuve que la beauté universelle ne naît pas du caractère particulier de la forme, mais du rythme dynamique de ses rapports inhérents ou – dans une composition – des rapports mutuels des formes. [...]

Graduellement, l'art purifie ses moyens plastiques, et fait ainsi apparaître leurs rapports. De sorte qu'aujourd'hui, deux grandes tendances apparaissent : l'une maintient la figuration, l'autre l'élimine. Tandis que la première emploie des formes plus ou moins compliquées et particulières, la deuxième utilise des formes simples, neutres, ou finalement la ligne libre et la couleur pure. Il est évident que cette dernière (la tendance non figurative) se libérera plus facilement et plus profondément de la domination du subjectif que la tendance figurative ; les formes particulières (art figuratif) se laissent plus facilement exploiter que les formes neutres. Il est cependant indispensable de remarquer que ces définitions, « figuratif » et « non figuratif », ne sont qu'approximatives et relatives. Car toute forme, toute ligne même, représente une figure ; aucune forme n'est absolument neutre. [...]

Les formes géométriques, parce qu'elles sont le résultat d'une très profonde abstraction de la forme, peuvent être considérées comme neutres, et elles peuvent même, compte tenu de leur tension et de la pureté de leurs contours, être préférées aux autres formes neutres.



Vassily Kandinsky, Sans titre
>> 1910 ? 1913 ?



Kasimir Malevitch, Carré blanc sur fond blanc
>>1918